* **Ressource n°1 : écoute d’un extrait lu**

Avec quels mots décririez-vous les voix que vous entendez ?

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | **Voix de Créon** | **Voix d’Antigone** |
| hauteur  (grave/aigüe) |  |  |
| intensité  (forte/douce) |  |  |
| débit  (vitesse) |  |  |
| expressivité |  |  |

* **Ressource n°2 : observation d’une mise en scène**

Robert Hossein (Créon) et Barbara Schultz (Antigone) dans *Antigone* de Jean Anouilh, mis en scène par Nicolas Briançon (2003).

**Discussion**. Est-ce comme cela que vous imaginiez les personnages ? Pourquoi ?

**1/ Listez** pour chaque personnage ce que vous remarquez (costume, accessoire, posture, expression, etc.).

**2/** Pour chaque élément trouvé, **proposez une justification** : pourquoi le choix a-t-il été fait de représenter le personnage ainsi ?

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | Eléments repérés : | Proposition de justification : |
| **CREON** |  |  |
| **ANTIGONE** |  |  |

* **Ressource n°3 : le métier de metteur/euse en scène**

Quelles seraient les notes écrites par la metteuse en scène pour donner ses consignes aux comédiens et justifier ses choix de mise en scène ? **Interviens directement sur le texte** (commence par reporter par ex. les éléments de mise scène des activités précédentes).

|  |
| --- |
| Créon, *murmure, comme pour lui* : Quel jeu joues-tu ?  Antigone : Je ne joue pas.  Créon : Tu ne comprends donc pas que si quelqu’un d’autre que ces trois brutes sait tout à l’heure ce que tu as tenté de faire, je serai obligé de te faire mourir ? Si tu te tais maintenant, si tu renonces à cette folie, j’ai une chance de te sauver, mais je ne l’aurai plus dans cinq minutes. Le comprends-tu ?  Antigone : Il faut que j’aille enterrer mon frère que ces hommes ont découvert.  Créon : Tu irais faire ce geste absurde ? Il y a une autre garde autour du corps de Polynice et, même si tu parviens à le recouvrir encore, on dégagera son cadavre, tu le sais bien. Que peux-tu donc, sinon t’ensanglanter encore les ongles et te faire prendre ?  Antigone : Rien d’autre que cela, je le sais. Mais cela, du moins, je le peux. Et il faut faire ce que l’on peut. […]  Créon : Pourquoi fais-tu ce geste alors ? Pour les autres, pour ceux qui y croient ? Pour les dresser contre moi ?  Antigone : Non.  Créon : Ni pour les autres, ni pour ton frère ? Pour qui alors ?  Antigone : Pour personne. Pour moi.  Créon, *la regardant en silence* : Tu as donc bien envie de mourir ? Tu as déjà l’air d’un petit gibier pris.  Antigone : Ne vous attendrissez pas sur moi. Faites comme moi. Faites ce que vous avez à faire. Mais si vous êtes un être humain, faites-le vite. Voilà tout ce que je vous demande. Je n’aurai pas du courage éternellement, c’est vrai. |